

*Transcription*

**Usines alimentaires et métallurgiques – Port des  
Amériques<sup>1</sup>.**

**Golfe de Naples : charme et mystère pour l'Antiquité,  
1.000 ans av. J.-C. – Ulysse et les Sirènes – Entrée des  
royaumes infernaux ( – Phénomènes volcaniques terrifiants,  
atmosphère angoissante des Champs ~~Élysées~~ et du  
Phlégreens et du Vésuve.**

– Lamartine]

[p. \*138] ----- MS 058

Samedi 22 juillet

(Ischia)

(9<sup>e</sup> journée de torticolis)

– Par le hublot : la ville lessive  
ses jaunes ~~de~~ muraille et ses vieux roses dans l'eau  
gris perle du baquet.

– D. aide M. à se baigner –  
(après avoir alerté discrètement le capitaine  
et un marin)

– D. tôt à terre aux provisions –  
Rapport journaux, un gros jambon brioché,  
des fruits, une immense gerbe de liliums<sup>2</sup>  
que je prends d'abord pour des orchidées, et  
dont le pollen rouge foncé tache désespérément  
toute étoffe voisine – Grande pieuvre vorace –  
au piège de verre du roof –, sur table d'autel.

---

<sup>1</sup> D'abord écrit au singulier, *Port de l'Amérique*.

<sup>2</sup> De même que Saint-John Perse a préféré nommer les *salvias* plutôt que la *sauge*, il nommera systématiquement (5 fois) les *lys* de leur nom savant.

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

– Déjeuner à bord : Mme Bernard }  
(née hongroise – puis élevée à Vienne) et sa  
fille, type mongol, future Normalienne)  
et Jean Voilier.

– Rentré à bord, sur beau *cruiser* noir,  
de Raoul et des 3 femmes, nous reçus par  
un couple italien propriétaire ici de deux criques  
et d'un beau château fort carré transformé  
(peint en rouge sang de bœuf) sur falaise,  
échelons taillés jusqu'à la mer.<sup>1</sup>



[p. \*140] ----- MS 059

– Levé l'ancre, fin d'après-midi, pour  
la petite île de Santo Stefano<sup>2</sup>.

– Croisé le sous voiles le *Palinuro*  
trois mats barque école des Italiens (voiles  
bises écru)<sup>3</sup>.



– 7 h ½ – Île San Stefano (roc militaire,  
très dur – Pénitencier – Indiqué à M.

---

<sup>1</sup> Une flèche dans le manuscrit déplace ce paragraphe avant le précédent, pour respecter la chronologie (le *déjeuner* après le retour de *Raoul et des trois femmes*). La page se termine sur une croix de Saint-André inscrite dans un rond dont on ignore la signification, peut-être le poète veut-il seulement la marquer pour la retrouver facilement plus tard.

<sup>2</sup> Saint-John Perse, apparemment induit en erreur par Marthe de Fels, écrit *San Stephano*.

<sup>3</sup> Construit à Nantes en 1934, coque d'acier, 69 m de longueur, mât principal culminant à 34,50 m, 2.643 m<sup>2</sup> de voiles, 120 hommes d'équipage, il est depuis 1955 un navire-école de la Marine italienne.

## Transcription

par un ami esthète et inverti<sup>1</sup> –  
~~Roe~~ Très haut roc dense et massif,  
creusé aux flancs de hautes anfractuosités  
ogivales – Matière volcanique –  
Aux jumelles, pas un homme. Citadelle  
pénitentiaire à panneaux – pentes  
taillées, marches, rampes de fer –  
Débarquement 5 h à la fissure invisible,  
faille latérale, derrière un écran de  
roche noire –

Frange comme des roseaux au bord  
de d'abîme, là haut, après la pierre  
stérile –

Monstre accroupi, yeux fermés.

– De l'autre côté, île Ventotene  
Beaucoup plus longue et plus articulée.  
Massif homogène de pierre bise sombre  
taillée à grands pans – grandes soustractions  
nettes de grands blocs comme sur éclisses<sup>2</sup> –  
Aspect, par endroits, de bas de temple  
égyptien Vallée des Rois – Hauts  
bâtiments militaires ou administratifs –  
Silhouettes de citadelles<sup>3</sup> – Surprise d'une  
église dans l'entassement étroitement reserré

---

<sup>1</sup> Le film *Une journée particulière* de Ettore Scola (1977) montre que Mussolini (cf. la note p.82) a interné dans ses *pénitenciers* les opposants politiques mais aussi les homosexuels.

<sup>2</sup> Aucun des différents sens connus du mot *éclisse* (en chirurgie, lutherie, horticulture, industrie alimentaire, technologie, etc.) n'a apparemment de rapport avec le contexte.

<sup>3</sup> Le monument le plus visible de l'île est le château, en fait une tour forteresse de deux étages à base carrée, édifiée en 1768 qui abrite aujourd'hui l'hôtel de ville et le musée.

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

de hautes façades de couleur – surabondance  
de lessive pavoisante – Rampes au  
loin avec quelques cabanons champêtres –  
dans la stérilité – Île chantier,

[p. \*144] ----- MS 060

île carrière, semble-t-il, que l'on  
croirait sculptée par les ablations de  
grands blocs à bâtir – Sur la grève basse  
en entablement, dépôt de charbon en  
morceaux taillés comme de grosses briques –

Sinistre sévérité – Qui peut  
vivre là ? (importance des grandes constructions  
d'État) et qui peut faire vivre là ?  
Pas de culture apparente possible.

– Et pourtant, me dit le Capitaine,  
plus rien, dans la grande île, d'administratif ou  
militaire – purement balnéaire<sup>1</sup> – Église –  
Hôtels ∞

– Pierre débitée, comme plis à plis,  
faisant l'assise noire de l'île bâtie.

---

<sup>1</sup> Sous Mussolini, Ventotene (comme l'îlot voisin de Santo Stefano ou encore l'île d'Ustica, plus à l'Ouest) fut un important centre de détention pour les opposants antifascistes (construit à partir de 1932) et le resta après la guerre pour les prisonniers de droit commun. Le capitaine est bien informé : le centre a fermé en février 1965.

## Transcription

– La nuit / L’avant nuit dans du fuligineux et du plomb.  
Certains oiseaux de mer ont le bec et les tarse<sup>1</sup>  
de cette couleur



– Avant Ponza, spectre arqué de  
la petite Zannone<sup>2</sup>  
– Accès, dans la nuit (9 h ½ – 10 h)  
au port de Ponza –

S’insérer (trouver l’angle) vaginalement  
dans ce cloaque – rade mi close à invaginations<sup>3</sup>  
inattendues.

À gauche, sur côte massive et carrée  
en rempart, une grosse lune<sup>4</sup> rouge et ronde  
de forgeron.

Manœuvré longuement en tous sens  
et tous secteurs du port pour trouver,  
à défaut d’accostage, l’insertion d’un  
mouillage – Circuler lentement –  
Mouiller finalement en pleine eau en site libre

---

<sup>1</sup> En ornithologie, le *tarse* est la dernière partie de la patte d’un oiseau précédant le pied. Il peut être nu ou emplumé. Cf. dans *Cohorte la frénésie des tarse et de l’aile* du pétrel. (OC, p. 685).

<sup>2</sup> Saint-John Perse ne sait trop comment écrire son nom, ici il avait écrit *Zenone*, il hésitera encore entre plusieurs graphies p. \*184.

<sup>3</sup> Le *cloaque* (d’un poisson, d’un reptile ou d’un oiseau) est cette poche située à l’extrémité du tube intestinal constituant le réceptacle commun aux excréments des voies digestives et aux produits des voies génitales, d’où la référence au *vagin*, autre *rade mi close*. Pas de *cloaque* dans l’œuvre poétique mais on y aperçoit de « jeunes bêtes échauffées, encore toutes gluantes du premier flux de sève vaginale » (*Amers*, OC, p. 355).

<sup>4</sup> Faut-il lire *lueur* ?

[p. \*148] ----- MS 061

que laisse un grand beau *schooner* à 3 mats (coque noire)

Non loin du navire à musique<sup>1</sup> (chant, repas et danse) (Ancien yacht trop onéreux pour le propriétaire et converti commercialement en casino flottant – Raoul y a dîné récemment en Sardaigne)<sup>2</sup>.

Une seule frise de lumière : guirlande au front d'une haute demeure (Ristorante)

[p. \*150] ----- MS 062

Dimanche 23 juillet

(Ponza)

(10<sup>e</sup> jour de torticolis)

**[Volcanique, d'aspect sauvage, petites plages GM 50 s'inscrivant dans une côte escarpée.]**

**[– Anzio et (adossée à promontoire) (et Nettuno, le long d'une ample baie) : *Antium*, cité volsque où se réfugia Coriolan en 490 av. J.-C. après que sa mère l'eut<sup>3</sup> supplié de ne pas entreprendre une lutte fratricide contre Rome – Patrie de Néron (sa villa, où furent retrouvés l'Apollon du Belvédère, le Gladiateur Borghèse et la Fanciulla d'Anzio.**

---

<sup>1</sup> Déjà, à Pointe-à-Pitre, « il y avait à quais de hauts navires à musique » (*Éloges, OC*, p. 28).

<sup>2</sup> Puisque *récemment*, il était en Sardaigne, R. Malard n'aurait pas fait le voyage de Biot à Naples avec les Leger mais les y aurait attendus sur son bateau ? Déjà p. \*88, un détail le faisait penser.

<sup>3</sup> Saint-John Perse a écrit *eût* (le *Guide Bleu* écrivait correctement *eut*).